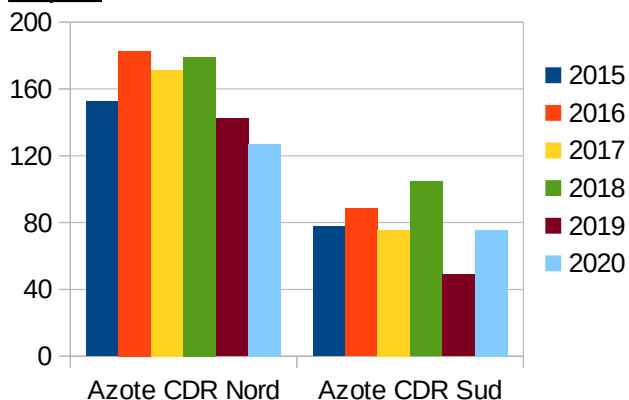


Ce millésime 2020 reste extrêmement sec. Le cumul pluviométrique reste très bas avec 140mm depuis le 1^{er} janvier. Sur le terrain, la contrainte hydrique progresse vite, notamment sur les secteurs les plus drainants (cailloux, coteaux). La croissance est globalement arrêtée. Localement, quelques orages ont pu apporter quelques millimètres, rarement absorbés par le sol.

En parallèle, le printemps a été très chaud, largement supérieur aux moyennes décennales. Et l'été s'annonce tout aussi chaud, avec un mois de juin presque 3° au dessus des normales.

Cela n'est pas favorable à l'assimilation de l'azote, qui reste très bas par rapport aux autres années, et notamment dans la Vallée du Rhône septentrionale :

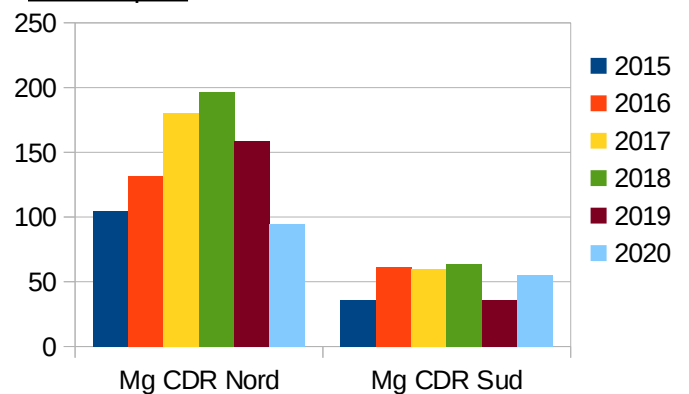
Assimilation de l'azote en mg/100 pétioles à taille de pois



Il en est de même pour les autres éléments majeurs, comme le phosphore, le magnésium (dans le Nord et le Sud) ou le potassium (dans le Sud) avec des symptômes de carences en

magnésium qui continuent à se développer au vignoble.

Assimilation du magnésium en mg/100 pétioles à taille de pois



En revanche, le millésime est favorable à l'assimilation du calcium, et plutôt bon pour l'assimilation des oligo-éléments.

Les analyses pétiolaires aident à comprendre le fonctionnement des parcelles et à adapter la nutrition de vos vignes tout au long de l'année, selon les contextes de millésime. De plus, pour commencer à préparer les choix d'amendements, les analyses pétiolaires peuvent être complétées par les analyses de sol, que nous faisons toute l'année.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous retrouver sur le site internet www.srdv.fr ou à nous contacter.